



28 mars 2020. Dijon, hall de la gare vide. Loin de l'agitation habituelle, les lieux de passage et de rencontres résonnent d'un vide sidéral. Photo LBP/Gilles ZONGARO



20 mars. Daix, mon impression : la prison. Dehors, la nature s'épanouit. À l'intérieur, il faut trouver des ressources. Photo Jean-Claude DOUBLET

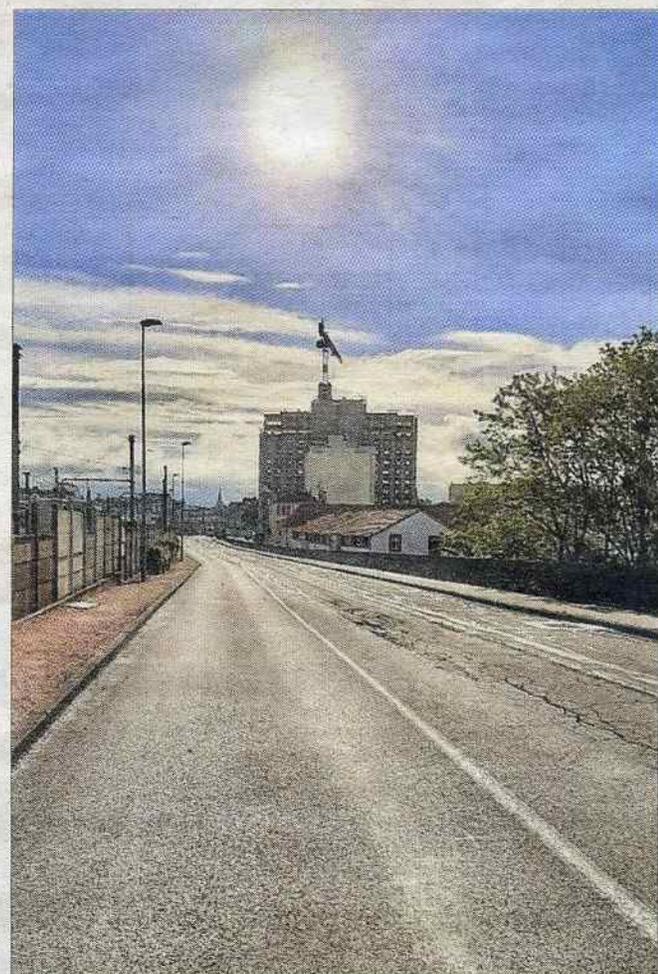
CÔTE-D'OR Photographie

Un printemps confiné dans l'œil d'un collectif de photographes

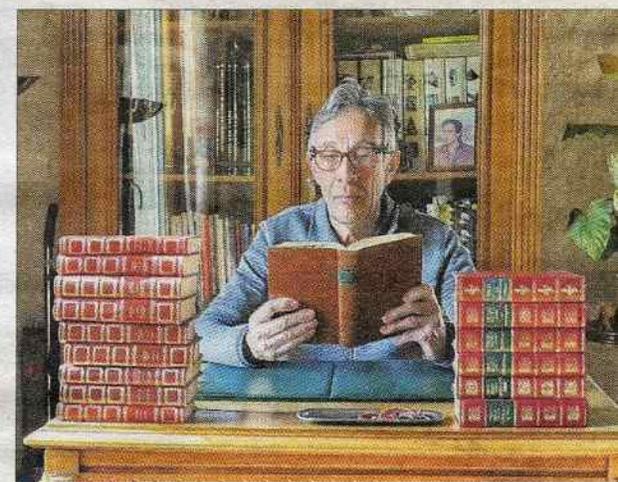
Un collectif de photographes, amateurs et professionnels, rassemblé par Jacques Revon, ancien journaliste et photographe à France 3, s'est fait témoin de la vie quotidienne pendant le premier confinement et jusqu'aux premières sorties. L'ouvrage, *Au temps du coronavirus*, comporte 390 images de cette étrange période, dont des photos haïku (ou haïsha). Il est sorti aux éditions de l'Harmattan (220 pages, 30 €). Si l'ensemble est inégal, il témoigne néanmoins d'une tranche de vie vécue de façon très différente par chacun des photographes.



17 avril. Australie aristocrate. Photo Jessie Yvette JOURNOUD-RYAN



29 avril. Dijon, avenue Albert-1^{er}. Une avenue d'ordinaire très fréquentée, qui longe le chemin de fer. Photo Gilles ZONGARO



10 avril. Daix. Haïku : Confinement/dans le livre/il découvre le plan d'évasion. Photo Jean-Claude GUILLAND



11 mai. Ahuy : apéritif au balcon. Photo Sébastien MORETTO



20 mars. Fontaine-lès-Dijon. Haïku : pandémie/au supermarché/la peur en libre-service. Photo Patricia GARCIA